

Dossier 2018

Histoires sans paroles

Le 15 mars 2018



Illustration de Shaun Tan extraite de "Là où vont nos pères", Dargaud, 2007.

La lecture, c'est difficile ? Communiquer sans avoir une langue en commun, c'est compliqué ? Dès lors, il est aisé de penser que les albums sans texte sont la solution à bien des impuissances. De l'entrée dans le monde des livres à l'accueil des enfants migrants ou réfugiés, ces albums sont perçus comme des supports idéaux. Des initiatives internationales les placent au centre de leurs activités, proposent des expositions itinérantes qui circulent dans le monde, mettent au point des animations spécifiques. De plus en plus de créateurs et d'éditeurs s'intéressent à ce média. Tout, dans ces livres, repose sur l'image.

Mais la lecture de l'image est-elle universelle ? Lisons-nous tous un album sans texte de la même façon, indépendamment de notre culture ? Comment un album sans texte est-il créé, quelles sont les contraintes en jeu ? Comment utiliser en bibliothèque un livre sans texte, comment le faire vivre, de quelles expériences s'inspirer ? Et sur quels fonds s'appuyer ?

Le dossier **Histoires sans paroles** vous propose une immersion dans ce monde d'images, à la rencontre de créateurs comme Shaun Tan et à la découverte d'initiatives à Lampedusa, Rome, Stockholm...

- [La lecture de l'image est-elle universelle ?](#) par **Nathalie Beau**
- [Shaun Tan, le passeur d'images](#) propos recueillis par **Anne-Laure Cognet**
- [Donner une voix aux images](#) par **Giulia Franchi**
- [Italie : des pistes d'animation pour les albums sans texte](#) par **Deborah Soria**
- [Suède : les « Albums sans texte » continuent leur chemin](#) par **Cay Corneliuson, bibliothécaire,**
- [Histoires sans paroles : une sélection](#) par **Camille Etedali-Khou**